

THIONVILLE

Portes de France et Val de Fensch : fiançailles annoncées !

Michel Liebgott et Pierre Cuny réactivent l'idée d'une grande agglomération en Moselle nord. Le projet, qui s'était déjà dessiné il y a trois ans, revient aujourd'hui de façon officielle et aussi plus mature. Les deux présidents ont expliqué leur démarche samedi, en conférence de presse.

Les fiançailles ne faisaient plus de doute depuis des semaines. Les voilà officialisées. Samedi matin, 11 décembre, lors d'une conférence de presse organisée à Nilvange, Michel Liebgott et Pierre Cuny ont annoncé leur volonté de rapprocher les communautés du Val de Fensch et de Portes de France - Thionville d'ici 2026. « Nous impulsions une démarche », confirment-ils. L'enjeu est de constituer une agglomération de 150 000 habitants, une taille « pertinente » pour travailler à un projet commun profitable à la Moselle nord.

« Si nous avions été plus unis et plus pertinents par le passé, nous serions déjà une grande communauté », admet Michel Liebgott, président du Val de Fensch. Pierre Cuny, lui, n'a jamais compris pourquoi « on avait laissé se créer deux agglomérations à quelques kilomètres l'une de l'autre, alors que nous appartenons à la même



Pierre Cuny et Michel Liebgott envisagent un avenir commun pour la Moselle nord. « À deux on va peut-être moins vite, mais on va plus loin », assurent-ils. Photo RL/Philippe NEU

unité urbaine : douze communes sur les vingt-trois qui nous concernent sont conurbées... Ensemble, nous pesons 42 000 emplois, nous partageons le même bassin de vie, la même offre de soins et demain, un bus à haut niveau de service qui va relier nos deux vallées ».

■ Une « histoire d'hommes »

Certes, l'histoire de la vallée ouvrière et celle de Thionville, la ville des cadres et des administrations, a tricoté les choix

politiques passés, mais aujourd'hui, les présidents des deux aggllos n'en sont plus là. Le rapprochement qu'ils proposent est « une histoire d'hommes », disent-ils en chœur. « Nous ne sommes pas dans l'improvisation : nous sommes déjà rassemblés sur de nombreux sujets, à travers divers syndicats et structures », précise Michel Liebgott. Son homologue acquiesce : « Nous sommes complémentaires. Nos compétences sont les mêmes, notre fiscalité aussi »

■ Logique de territoire

Pour Pierre Cuny, il y a une logique et « un raisonnement de territoire » qui l'emportent. « Nous avons besoin de coordonner nos actions et nos moyens : c'est vrai sur le plan de la santé, du développement économique, de la mobilité, du numérique, de l'enseignement supérieur... » Cela revient à « gagner en efficacité », qui est le premier objectif de cette fusion citée par Michel Liebgott. L'élu de la Fensch évoque les dossiers chauds, comme les

transports qui patinent et mériteraient mieux, « or nous ne disposons pas d'instance commune nous le permettant » ; le P + R de Metzange cofinancé par le Luxembourg « alors que le nôtre ne l'est pas... » Idem sur le plan économique : « Aujourd'hui tout le monde reconnaît la dynamique du nord lorrain, mais quand des investisseurs viennent nous voir, c'est mieux d'avoir plus de diversité de terrains à proposer. » Autre sujet, abordé par Pierre Cuny : « Demain, l'offre universitaire va encore s'étoffer à Thionville ; il faudra penser au logement étudiant ; réfléchir à amener une offre répartie sur le territoire. »

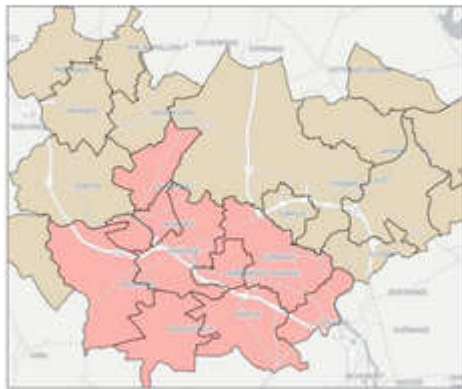
■ Une agglo plus visible et plus forte

La Moselle nord est ce petit bout de Lorraine qui monte, c'est un fait. « Demain, une seule et même agglo nous permettra d'être plus forts », vis-à-vis du voisin luxembourgeois et certainement plus visibles depuis Strasbourg ou Bruxelles. « Nous pourrions mobiliser des fonds européens plus facilement sur des projets plus importants », défendent les présidents. Vu de Metz ? « Je pense que la structuration du nord lorrain sera vue d'un bon œil... », augure Pierre Cuny.

Christelle FOLNY

“ Nous sommes en parfait accord sur la future gouvernance mais il est encore trop tôt pour en parler. C'est une énorme machine que l'on met en route. ”

Pierre Cuny, maire de Thionville et président de Portes de France et Michel Liebgott, maire de Fameck et président du Val de Fensch.



Matérialisées en rose, les communes de la communauté d'agglomération du Val de Fensch, et en gris, celles de Portes de France Thionville.

Un calendrier et des pourparlers

Val de Fensch et Portes de France envisagent un mariage en bonne et due forme, mais attention : « À nos âges, nous n'allons pas jouer les dictateurs ! Nous n'imposerons rien », avertissent les présidents, qui laisseront les conseils municipaux des Villes concernées statuer souverainement lorsqu'il s'agira d'entériner les choses (de toute façon, c'est la loi).

On imagine quand même que le sujet d'une possible fusion a fait l'objet de longues discussions avec les élus respectifs des deux aggllos. « Oui, mais nous sommes au début d'une période de persuasion », glisse Michel Liebgott. Il sait qu'il rencontrera des résistances du côté des communistes et frontistes, mais il s'y est préparé. « Je ne suis pas à compter les réfractaires, mais plutôt les enthousiastes », dit-il.

Pierre Cuny n'a pas le même souci : les dernières élections ont plébiscité de nouveaux élus, certains se montrent plus ouverts que par le passé sur le sujet. « À Portes de France, on est pour le mariage, mais disons qu'il faut travailler le contrat »



Les présidents affirment que les maires auront toute leur place au sein de la future assemblée. « Le processus démocratique sera donc renforcé. » Photo RL/Armand FLOHR

Le calendrier envisagé est le suivant : dès le début de l'année, lancement d'études d'évaluation et d'opportunités d'un éventuel rapprochement, avec restitution au maximum en 2023.

Rendez-vous en 2026

Un périmètre serait proposé au préfet, puis il resterait jusqu'à trois ans pour mettre les choses en place. Des réunions publiques auprès de partenaires ciblés ne sont pas exclues. « Nous lançons une énorme machine », convient Michel Liebgott et Pierre Cuny, et c'est aussi pour cela qu'ils se laissent du temps.

Les maires à la bonne place

C'est un argument longuement développé lors de la conférence de presse : l'un des objectifs de la fusion des agglomérations est d'offrir « un processus plus démocratique, dans la mesure où tous les maires siègeraient au sein de la même assemblée », indique Michel Liebgott. Pierre Cuny, qui après la crise du Covid avait expliqué ne plus être favorable à une agglomération XXL, balaie d'un revers de main : « Avec vingt-trois maires, la pertinence est là. La conférence des maires aura toute sa place. »

C.F.